



EN BREF :

- La mineuse du thuya.
- La brûlure du saule et le chancre noir.
- La cécidomyie du févier.

LA MINEUSE DU THUYA

(*Argyresthia thuiella*)

État de la situation

La larve de ce petit papillon peut causer une défiguration des arbres s'il y a infestation. Elle s'attaque à *Thuja occidentalis* et ses cultivars, surtout les sujets dont la croissance est faible.

Description de l'insecte

- L'adulte est un petit papillon dont les ailes sont gris pâle marquées de brun. Sa longueur est d'environ 2,5 mm. Il est présent de la mi-juin à la mi-juillet.
- La larve est vert clair à vert foncé teintée de rouge avec la tête noire. Sa longueur est d'environ 5 mm.

Éléments de diagnostic

- Les premiers symptômes de dégâts s'observent par la couleur du feuillage qui devient jaune puis brun.
- Il y a présence d'une galerie à l'intérieur des pousses terminales.
- Le feuillage atteint tombe l'année suivante.
- À la suite de plusieurs attaques consécutives, il peut y avoir une défoliation sévère de l'arbre.

Stratégie d'intervention

Traiter dès l'apparition des premiers symptômes.

Contrôle biologique

Quelques parasitoïdes comme *Pentacnemus bucculatricis* sont quelquefois utilisés.

Contrôle chimique

- Éliminer et brûler les branches fortement atteintes.
- Utiliser un insecticide systémique comme le CYGON (diméthoate) ou l'ORTHENE (Acephate) pour contrôler les larves en mai et en août-septembre.

- En juin, la pulvérisation d'insecticides comme le DIAZINON (Diazinon), le MALATHION (Malathion) ou le SEVIN (Carbaryl) aux deux semaines d'intervalle entre le début de juin et la mi-juillet devrait exercer un bon contrôle.

LA BRÛLURE DU SAULE ET LE CHANCRE NOIR

(*Venturia saliciperda* et *Glomerella miyabeana*)

État de la situation

Des cas de brûlure du saule et de chancre noir ont été rapportés dans la région de Québec sur des saules. La brûlure du saule et le chancre noir sont souvent confondus car les deux maladies ont des symptômes similaires. Voici une description détaillée de la brûlure et quelques informations qui la distingue du chancre noir.

Description de la maladie

La maladie prend la forme de brûlures sur les feuilles et de chancres sur les troncs. Elle n'est pas problématique en forêt mais peut causer de sérieux problèmes dans la production horticole. Apparue au Québec vers 1925, la brûlure du saule (*Venturia saliciperda*) se rencontre principalement dans la Vallée du Saint-Laurent et dans la péninsule gaspésienne. Pour le chancre noir, le champignon responsable est *Glomerella miyabeana*.

La brûlure du saule est favorisée par un climat printanier humide et chaud. Les jeunes plants sont particulièrement à risque. Le champignon hiverne sur les rameaux morts.

Hôtes préférés

Salix sp.

Éléments de diagnostic

Brûlure du saule

- Des taches noirâtres apparaissent sur les feuilles dès le déploiement de celles-ci au printemps.
- Les taches s'étendent rapidement jusqu'au pétiole.
- Les feuilles fanent, sèchent, puis tombent.
- Lorsque la maladie continue de progresser, elle affecte peu à peu le bout des jeunes tiges et finit par attaquer les branches.
- Sur les rameaux et les troncs, il se forme un chancre noirâtre qui produit une légère dépression sur l'écorce.
- Le pourtour du chancre est délimité par une ligne de couleur noirâtre à rouge foncé. Le chancre lui-même est de couleur grisâtre ou brun pâle.
- Le chancre est quelquefois luisant.
- Les branches qui sont affectées à la base finissent par sécher complètement lorsque le chancre entoure complètement celles-ci.

Chancre noir

- Il attaque les feuilles et les rameaux plus tard dans la saison.
- Il cause des chancres sur des rameaux de plus gros diamètres que la brûlure.



Stratégie d'intervention

Traiter dès l'apparition des symptômes.

Méthodes préventives

- Tailler la partie malade, de 15 à 30 cm en bas des premiers symptômes visibles sur l'écorce, puis les brûler.
- Ne tailler pas lorsque les branches sont mouillées.
- La taille est moins hasardeuse lorsque la croissance est terminée à la fin de l'été.
- Maintenir la plante vigoureuse et en santé par une fertilisation équilibrée et un arrosage approprié.
- À l'automne, ramasser et éliminer les feuilles mortes au sol.
- Inspecter les végétaux achetés de l'extérieur.
- Éviter de pratiquer des tailles tardives.
- Éviter de mouiller le feuillage pendant une longue période lorsque les risques d'infection sont élevés.

Contrôle chimique

Après avoir enlevé les tissus malades, faire un traitement préventif avec un des produits mentionnés ci-dessous tous les 10 à 14 jours durant les printemps pluvieux et les longues périodes de pluie. Il est fortement suggéré de faire des traitements préventifs le printemps suivant l'année de l'infection, dès l'éclosion des bourgeons.

- SENATOR (Thiophanate-méthyl)
- DACONIL (Clorothalonil)
- CUIVRE FIXE (cuivre)
- PHYTON 27 (cuivre)

LA CÉCIDOMYIE DU FÉVIER

(*Dasineura gleditchiae*)

État de la situation

Quelques cas de cécidomyie du févier ont été rapportés dans la région de Québec. C'est le moment de dépister les symptômes de l'acarien.

Description de l'insecte

L'adulte est une petite mouche noire qui mesure à peine 2 à 3 mm de longueur. La larve blanche, tirant sur le jaune pâle, peut atteindre environ 6 mm de longueur.

L'adulte émerge du sol à l'apparition des feuilles de févier au printemps. Peu de temps après l'ouverture des feuilles, les femelles pondent leurs oeufs sur les jeunes feuilles et ils éclosent de 2 à 3 jours après. Il y a au moins une génération par année.

Hôtes préférés

Gleditsia sp., surtout les cultivars sans épines.



Éléments de diagnostic

- Les jeunes larves causent une déformation du feuillage surtout à l'extrémité des nouvelles pousses.
- Les folioles attaquées prennent un aspect gonflé, semblable à une petite galle ou à une gousse.
- Les galles tournent au rouge puis brunissent affectant ainsi l'aspect esthétique de l'arbre.
- L'élongation des nouvelles tiges est passablement diminuée suite à l'attaque par ces insectes.
- Lorsque l'infestation est sévère, les feuilles affectées peuvent tomber et la pousse terminale peut sécher.

Stratégie d'intervention

Le contrôle de la cécidomyie à l'aide de produit chimique est difficile à obtenir. Les traitements ne sont requis que lorsque les populations sont élevées ou si la présence de cet insecte a été importante les années précédentes.

Méthodes préventives

Au moment du débourrement des feuilles, commencer à effectuer le dépistage. Surveiller la présence de minuscules larves blanches sur les nouvelles folioles. Tailler les branches atteintes ou mortes.

Contrôle biologique

Il est possible d'utiliser des pièges collants de couleur jaune pour contrôler les adultes qui émergent du sol au printemps.

Contrôle chimique

Pour obtenir un certain contrôle, les traitements doivent être effectués à 10 jours d'intervalle et ce, à partir du débourrement des feuilles jusqu'à tard en saison, car la croissance du févier s'étend pratiquement tout au long de la saison.

Si le degré d'infestation le justifie, pulvériser les arbres atteints avec l'un des produits suivants :

- SEVIN (carbaryl), ORTHÈNE (acéphate)
- SUCCESS 480 SC (spinosad)

Textes rédigés par :

Mario Comtois, B. Sc. Biol., Conseiller en pépinière
Brigitte Mongeau, d.t.a., Conseillère en centre jardin

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DES PÉPINIÈRES ORNEMENTALES

MARIE-CLAUDE LIMOGES, agronome, M.Sc.

Directrice en pépinière, avertisseuse

Institut québécois du développement de l'horticulture ornementale

3230, rue Sicotte, bureau B-219, Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 2M2

Téléphone : (450) 778-6514 - Télécopieur : (450) 778-6537 - Courriel : mclimoges@iqdho.com

Édition et mise en page : Rémy Fortin, agronome et Cindy Ouellet, RAP

© **Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document**
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 10 – pépinières ornementales – 22 juin 2004

